

Programmation linéaire en nombres entiers

Formulation

Hugues Talbot

Laboratoire A2SI

20 mars 2009

Plan

Introduction

Programmation en nombres entiers

Exemples de problèmes et formulations

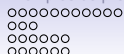
Variables booléennes et MP

Conditions logiques

Combinaisons de variables

Optimisation combinatoire

Conclusion



Nombres entiers vs. nombres réels

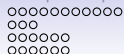
- Jusqu'à présent, nous avons vu des problèmes de PL avec contraintes et des variables en nombres réels (positifs pour le simplexe)
- Une manière d'étendre le problème est d'exiger qu'un ou l'autre de ces aspects du problème s'exprime en nombres entiers.
- Dans le cas où les contraintes *et* les variables sont toutes deux entières, on parle de programmation linéaire en nombre entiers (ou simplement programmation en nombres entiers - IP en anglais).
- Dans le cas où seulement un de ces aspects s'exprime en nombre entiers, ou même seulement certaines des variables, on parle de programmation linéaire mixte (MP en anglais).

Exemple

- Maximiser $z = x_1 + x_2$
- avec

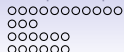
$$\begin{aligned} -2x_1 + 2x_2 &\geq 1 \\ -8x_1 + 10x_2 &\leq 13 \end{aligned}$$

- et $x_1, x_2 \geq 0$
- Avec le simplexe, en nombres réels, on trouve l'optimum $\{x_1 = 4, x_2 = 9/2\}$.
- Si le problème est contraint en nombres entiers (x_i sont des unités indivisibles), alors l'optimum est $\{x_1 = 1, x_2 = 2\}$!
- Comment passer de la solution continue à la solution entière ? Ici prendre l'entier le plus proche n'est pas faisable...



Catégories de problèmes en IP

1. Problèmes avec entrées/sorties discrètes : production d'objets, etc.
2. Problèmes avec conditions logiques : ajout de variables entières avec des contraintes supplémentaires. (par exemple : si le produit A est fabriqué alors produire également B ou C)...
3. Problèmes combinatoires : séquençage, allocation de ressources, emplois du temps, TSP : formulables en IP.
4. Problèmes non linéaires : souvent formulables en IP. C'est utile en particulier quand la région réalisables est non-convexe.
5. Problèmes de réseaux, problèmes de graphes – exemple : colorier une carte.

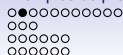


Remarques sur la formulation en IP

- La plupart des modèles sont dans la seconde catégorie (pb avec conditions logiques), la plupart des problèmes sont donc des problèmes mixtes avec quelques variables entières ajoutées ;
- IP peut être un moyen (avec de l'expérience) pour modéliser effectivement une grande classe de problèmes : contrairement à ce qu'on pourrait penser, contraindre davantage le problème (IP vs. LP) permet de modéliser plus de problèmes !
- Cependant, modéliser n'est pas résoudre ! On verra que IP est en général NP-complet, et donc les méthodes de résolutions sont non-linéaire en complexité...
- La complexité de la résolution dépend de la formulation !

Variables de décision

- Parmi les variables entières, il existe la classe des variables booléennes, pouvant prendre comme valeur 0 ou 1.
- Ces variables sont souvent utilisées en MP pour représenter des décisions : implications, liens entre variables, etc.
- Exemple des variables d'affectation et indicatrices.



Exemple : Choix

- Soient 4 choix possibles, chacun nécessitant des moyens et donnant un rendement

choix	moyen	rendement
1	5 unités	16 unités
2	7 ...	22 ...
3	4 ...	12 ...
4	3 ...	8 ...

- Moyens disponibles : 14 unités
- Maximiser le rendement.
- Extentions :
 1. On doit effectuer au plus 2 choix
 2. Choix 2 ne peut être effectué que si 1 est également pris

Affectation : formulation

- On utilise des variables booléennes (0 et 1), par exemple

$$x_j, j \in \{1, \dots, 4\} = \begin{cases} 1 & \text{Choix effectué} \\ 0 & \text{Sinon} \end{cases}$$

- On cherche à maximiser $z = 16x_1 + 22x_2 + 12x_3 + 8x_4$
- Avec la contrainte

$$5x_1 + 7x_2 + 4x_3 + 3x_4 \leq 14$$

- Contraintes optionnelles :
 - $x_1 + x_2 + x_3 + x_4 \leq 2$
 - $x_1 \geq x_2 \Leftrightarrow -x_1 + x_2 \leq 0$

Variables indicatrices

- On suppose que x modèle une quantité (réelle) d'un ingrédient à inclure dans un mélange. On cherche à distinguer le cas $x = 0$ du cas $x > 0$.
- On introduit la variable δ , qui prend la valeur 1 lorsque $x > 0$, avec la contrainte :

$$x - M\delta \leq 0,$$

avec M un coefficient connu représentant une valeur maximale possible de x .

- Avec cette contrainte, on a bien $x > 0 \Rightarrow \delta = 1$.

Indicatrices : suite

- Pour l'implication opposée ($x = 0 \Rightarrow \delta = 0$), c'est plus problématique. Cette implication est équivalente à $\delta = 1 \Rightarrow x > 0$.
- On introduit une implication moins sévère : $\delta = 1 \Rightarrow x > m$, avec m un niveau minimum acceptable en dessous duquel on considère x non-utilisé (dépendant de l'application). Une contrainte équivalente est alors :

$$x - m\delta \geq 0.$$

Problèmes à charge fixe

- Exemple : unités de production d'énergie
- Cas général de production avec coût initial et coût marginal.
- La puissance générée vaut soit $P_i = 0$, soit $P_i^m \leq P_i \leq P_i^M$.
- avec un coût :

$$C_i = \begin{cases} 0 & \text{Unité arrêtée} \\ a_i + b_i P_i & \text{Sinon} \end{cases}$$

- Produire une certaine puissance au moindre coût.
- Ici le coût est non-linéaire et même non-continu. LP n'est pas capable de modéliser le problème.
- Comment faire ?

Formulation de la charge fixe en IP

- On introduit la variable

$$x_i = \begin{cases} 0 & \text{Unité } i \text{ arrêtée} \\ 1 & \text{Sinon} \end{cases}$$

- Les contraintes

$$x_i P_i^m \leq P_i \leq x_i P_i^M$$

- avec

$$C_i = a_i x_i + b_i P_i$$

(et non $C_i = a_i x_i + b_i P_i x_i$, qui serait non-linéaire).

- Note : la condition $P_i = 0, x_i = 1$ est réalisable mais de coût supérieur au cas $P_i = 0, x_i = 0$.

Problèmes d'affectation

- On a n tâches affectée à n personnes ;
- On veut affecter une et une seule tâche à chaque personne ;
- Le rendement de l'affectation de la tâche i à la personne j est donnée par la matrice C_{ij} ;
- On veut maximiser le rendement ;
- Formulation ?
- Formulation étendue : si le nombre de tâches est inférieur au nombres de personnes.

Formulation de l'affectation

- On introduit les variables x_{ij}

$$x_{ij} = \begin{cases} 1 & \text{tâche } i \text{ affectée à la personne } j \\ 0 & \text{Sinon} \end{cases}$$

- contraintes :

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^n x_{ij} &= 1 \text{ (une seule tâche affectée à } j) \\ \sum_{j=1}^n x_{ij} &= 1 \text{ (chaque tâche affectée une fois)} \end{aligned}$$

- Maximiser

$$\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n C_{ij} x_{ij}$$

Problème d'affectation étendu

- Nombre de personnes $>$ nombre de tâches, i.e n personnes, m tâches, $n > m$:
$$\sum_{i=1}^m x_{ij} \leq 1, j = 1, \dots, n$$
- Somme des tâches affectées à la personne j est ≤ 1 :
$$\sum_{j=1}^n x_{ij}, i = 1, \dots, m$$
- Somme des personnes affectées à la tâche i est $= 1$: on ajoute des variables d'écart :
$$s_j + \sum_{i=1}^m x_{ij} = 1, j = 1, \dots, n$$
- Maximiser

$$\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n C_{ij} x_{ij}$$

Autre façon de formuler : pb de transport

Nous verrons comment reformuler ce problème dans le dernier cours.

- (diagramme personne-tâches 4.18).
- contraintes en entiers,
- valeurs max de x_{ij} est 1, min = 0, donc solution en nombre entiers.

Conversion algèbre booléenne en algèbre linéaire avec variables binaires

- on introduit

$$\delta_i = \begin{cases} 1 & \text{si } x_i \text{ est vrai} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

-

$$x_i \text{ vrai} \equiv \delta_i = 1$$

$$x_i \text{ faux} \equiv \delta_i = 0$$

Opérations logiques

- \sim négation
- \wedge ET logique
- \vee OU logique
- \Rightarrow Implication
- \Leftrightarrow Equivalence
- \oplus OU exclusif
- V VRAI
- F FAUX

Quelques opérations

$$x_1 \vee x_2 = V \quad \equiv \quad \delta_1 + \delta_2 \geq 1$$

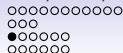
$$x_1 \wedge x_2 = F \quad \equiv \quad \delta_1 = 1, \delta_2 = 1$$

$$\sim x_1 = 1 \quad \equiv \quad \delta_1 = 0$$

$$x_1 \Rightarrow x_2 \quad \equiv \quad \delta_2 \geq \delta_1$$

$$x_1 \Leftrightarrow x_2 \quad \equiv \quad \delta_1 = \delta_2$$

$$x_1 \oplus x_2 = V \quad \equiv \quad \delta_1 + \delta_2 = 1$$



Combinaison de variables logiques et continues

- Variable logique = indicateur (e.g. ouvert/fermé , chaud/froid)
- cas $x_i = [f(x_i) \leq 0]$, soit, si $\delta_i = 1$ si $x_i = V$.

-

$$\begin{aligned} \delta_i &= 1 && \text{si } f(x_i) \leq 0 \\ \delta_i &= 0 && \text{si } f(x_i) \geq \varepsilon \text{ (précision)} \end{aligned}$$

- On considère

$$\begin{aligned} M &= \max_{x_i}(f(x_i)) \\ m &= \min_{x_i}(f(x_i)) \end{aligned} \quad ,$$

$$M > 0, m < 0.$$

Equations algébriques

$$\begin{aligned}f(x_i) &\leq M(1 - \delta_i) \\f(x_i) &\geq \varepsilon + (m - \varepsilon)\delta_i\end{aligned}$$

1. soit $\delta_i = 1$, alors $f(x_i) \leq 0, f(x_i) \geq \varepsilon$.
2. soit $\delta_i = 0$, alors $f(x_i) \leq M, f(x_i) \geq \varepsilon$.
3. soit $f(x_i) \geq 0$, alors $\delta_i = 0$ (démonstration tableau)
4. soit $f(x_i) \leq 0$, alors $\delta_i = 1$ (idem)

Produit de variables binaires

- soit le produit de variables $\delta_3 = \delta_1 \delta_2$: contraintes non-linéaires.
- Pour transformer en série de contraintes linéaires, on pose :

$$\begin{aligned}\delta_3 &\leq \delta_1, & \delta_3 &\leq \delta_2 \\ \delta_3 &\geq \delta_1 + \delta_2 - 1\end{aligned}$$

On vérifie l'équivalence :

1. $\delta_1 = 0, \delta_2 = 0 \Rightarrow \delta_3 \leq 0 \Rightarrow \delta_3 = 0$
2. $\delta_1 = 1, \delta_2 = 0 \Rightarrow \delta_3 \leq 0, \delta_3 \geq 0 \Rightarrow \delta_3 = 0$
3. de même pour $\delta_1 = 0, \delta_2 = 1$
4. $\delta_1 = 1, \delta_2 = 1 \Rightarrow \delta_3 \leq 1, \delta_3 \geq 1 \Rightarrow \delta_3 = 1$
5. Inversement : $\delta_3 = 1 \Rightarrow \delta_1 \geq 1, \delta_2 \geq 1, \delta_1 + \delta_2 \leq 2$, donc $\delta_1 = \delta_2 = 1$.
6. $\delta_3 = 0 \Rightarrow \delta_1 \geq 0, \delta_2 \geq 0, \delta_1 + \delta_2 \leq 1$ donc seulement δ_1 ou δ_2 vaut 1 (l'autre vaut 0).

Produit d'une variable binaire et d'une variable continue

- soit le produit non-linéaire de deux variables, l'une continue, l'autre booléenne : $\delta f(x)$, i.e :

$$y = \begin{cases} 0 & \text{si } \delta = 0 \\ f(x) & \text{si } \delta = 1 \end{cases}$$

- On impose les contraintes :

$$\begin{cases} y \leq M\delta \\ y \geq m\delta \\ y \leq f(x) - m(1 - \delta) \\ y \geq f(x) - M(1 - \delta) \end{cases}$$

Produit booléen-continu, suite

1. soit $\delta = 0$, alors $y \leq 0, y \geq 0$, donc $y = 0$.
Egalement $f(x) - M \leq y \leq f(x) - m$, donc $f(x) - M \leq 0$ et $f(x) - m \geq 0$, ce qui est non-critique.
2. soit $\delta = 1$, alors

$$\left. \begin{array}{l} y \leq M \text{ (non-critique)} \\ y \geq m \text{ (non-critique)} \\ y \leq f(x) \\ y \geq f(x) \end{array} \right\} y = f(x)$$

3. L'inverse est également correct : $y = f(x) \Leftrightarrow \delta = 1$.

Applications

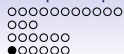
- Systèmes dynamiques et logiques

Exemple :

$$X(t+1) = \begin{cases} 0.8X(t) + U(t) & \text{si } X(t) \geq 0 \\ -0.8X(t) + U(t) & \text{si } X(t) < 0 \end{cases}$$

avec $-10 \leq X \leq 10$, $-1 \leq U \leq 1$.

- Systèmes invariants linéaires par morceaux
- Machines à états finis.



Quelques problèmes en optimisation combinatoire

1. P.L. en nombres entiers :

$$\begin{aligned} \min \quad & \mathbf{C}^T \mathbf{x} \\ & \mathbf{Ax} \leq \mathbf{b} \\ & x_i \text{ entiers} \end{aligned}$$

2. Cas particulier : variables booléennes

$$\begin{aligned} \min \quad & \mathbf{C}^T \mathbf{x} \\ & \mathbf{Ax} \leq \mathbf{b} \\ & x_i = 0 \text{ ou } 1, \mathbf{x} \in \mathcal{B} \end{aligned}$$

Problèmes-types - I

3. Sac à dos (knapsack) : une seule contrainte

$$\begin{aligned} \max \quad & \mathbf{C}^T \mathbf{x} \\ & \mathbf{a}^T \mathbf{x} \leq b \\ & \mathbf{x} \in \mathcal{B} \end{aligned}$$

Note : $\mathbf{a} > 0$, sinon, $x'_i = 1 - x_i$.

4. Sacs à dos multiples

$$\begin{aligned} \max \quad & \mathbf{C}^T \mathbf{x} \\ & \mathbf{A} \mathbf{x} \leq \mathbf{b} \\ & \mathbf{x} \in \mathcal{B} \end{aligned}$$

Note : $\forall i, j, A_{ij} \geq 0$.

Problèmes-types - II

5. Couplage (set matching)

$$\begin{aligned} \max \quad & \mathbf{C}^T \mathbf{x} \\ & \mathbf{A}\mathbf{X} \leq 1 \text{ (vecteurs de 1s)} \\ & \mathbf{X} \in \mathcal{B} \end{aligned}$$

Note : $\forall i, j, A_{ij} \in \mathcal{B}, X \in \mathcal{B}$.

6. Recouvrement (set covering)

$$\begin{aligned} \min \quad & \mathbf{C}^T \mathbf{x} \\ & \mathbf{A}\mathbf{X} \geq 1 \text{ (vecteurs de 1s)} \\ & \mathbf{X} \in \mathcal{B} \end{aligned}$$

Note : $\forall i, j, A_{ij} \in \mathcal{B}, X \in \mathcal{B}$.

Problèmes-types - III

7. Partitionnement (set partitionning)

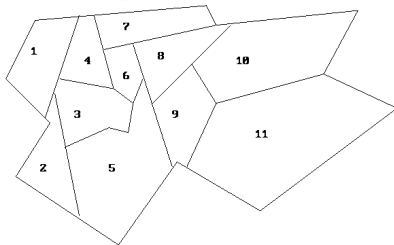
$$\begin{aligned} \min \quad & \mathbf{C}^T \mathbf{x} \\ & \mathbf{A} \mathbf{X} = 1 \text{ (vecteurs de 1s)} \\ & \mathbf{X} \in \mathcal{B} \end{aligned}$$

Note : $\forall i, j, A_{ij} \in \mathcal{B}, X \in \mathcal{B}$.

Cas particulier : problème d'affectation.

Exemple de problème de recouvrement

Soit la ville suivante, composée des arrondissements suivants :



On doit construire un certain nombre d'hôpitaux, qui devront s'occuper des urgences médicales provenant de l'arrondissement où il est construit et de tous ses voisins immédiats. On cherche à minimiser le nombre hôpitaux. Formulation ?

Conclusion

- On peut modéliser de nombreux problèmes par la programmation linéaire en nombres entiers (IP) ou par la programmation linéaire mixte (MP).
- Problèmes logiques, d'affectation, réseau, etc.
- PI et PM sont donc des outils puissants de modélisation
- Reste à résoudre ces problèmes :
 - existence d'une solution ?
 - unicité ?
 - algorithme de calcul de la solution ?
- On verra que la plupart des problèmes de PI et PM sont des problèmes difficiles à résoudre (NP-difficile).
- Deux méthodes principales de résolution : par coupes (Gomory) et par séparation-évaluation (Branch-and-bound).